



Le 17 octobre 2019

Présentation de Georges de Kerchove

Connaissance et Vie d'Aujourd'hui a pour objectif de proposer une information sur les enjeux du monde contemporain afin d'engendrer une compréhension des événements à la fois critique et constructive.

Il est donc évident qu'un jour comme celui-ci, journée mondiale du refus de la misère, nous nous penchions, nous nous interrogeons, nous réfléchissons à ce problème.

C'est pourquoi nous nous sommes tournés vers Georges de Kerchove.

Avocat, président d'ATD quart monde Belgique, vous militez presque depuis presque 50 ans pour la reconnaissance des droits des plus pauvres.

Votre rencontre en début de carrière avec le fondateur d'ATD quart monde Joseph Wresinski, a été un déclencheur. Cela vous a permis d'entrer dans les quartiers les plus pauvres de Bruxelles où vous avez rencontré des familles vivant dans la précarité la plus totale. C'est là que vous avez trouvé une cohérence entre un engagement citoyen et le choix d'une profession.

Vous avez monté un cabinet d'avocat dont la préoccupation majeure était l'aide aux justiciables les plus pauvres. C'est par un apprentissage réciproque que vous avez pu accompagner ces exclus dont les références, le langage, les codes peuvent être différents. A force de rencontres dites-vous, vous avez appris l'un de l'autre mais surtout vous avez partagé le fait que la misère est intolérable et que toute personne a droit à la sécurité et à la dignité.

Au long de ces années, avez-vous pu percevoir des avancées dans notre société ? Oui sans doute chez nous, comme le domicile de référence, le combat contre la pénalisation et la répression du vagabondage mais le chemin est encore long vers la reconnaissance des droits de chacun.

Un espoir au niveau mondial : le prix Nobel d'économie décerné il y a quelques jours à Esther Duflo, son mari et Mikael Kremer qui ont introduit une nouvelle approche pour obtenir des réponses fiables sur la meilleure façon de réduire la pauvreté dans le monde. Grâce à eux, par exemple, plus de 5 millions d'enfants indiens ont bénéficié de programme efficace de soutien dans les écoles et de nombreux pays ont débloqué d'importantes subventions pour la médecine préventive.

Joseph Wresinski disait « *Nous ne pouvons éradiquer la grande pauvreté car la misère est l'œuvre des hommes ; et donc seuls les hommes peuvent la détruire* »

Le thème de cette journée 2019 est : Agir ensemble pour donner aux enfants, à leurs familles et à la société les moyens de mettre fin à la pauvreté.

Je finirai en citant Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU :

« *On ne pourra mettre fin à la pauvreté des enfants sans s'attaquer à la pauvreté des ménages, la première procédant souvent de la seconde. L'accès à des services sociaux de qualité doit être une priorité, alors même qu'aujourd'hui près des deux tiers des enfants dans le monde n'ont aucune protection sociale.* »

Et chez nous ? choix de société ? engagement citoyen ? et tout simplement sommes-nous partant pour reconnaître que chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine ! A reconnaître tout simplement la déclaration universelle des droits de l'Homme.

Nous vous écoutons.